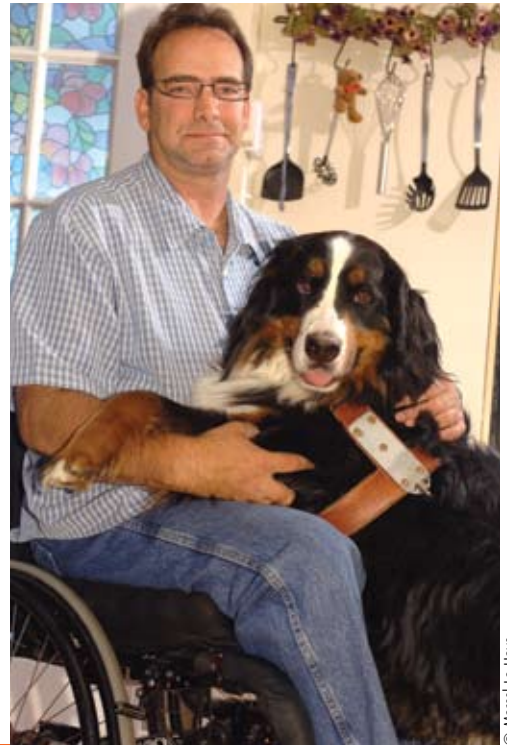


LES CHIENS D'ASSISTANCE *Pour favoriser l'intégration.*

Le printemps dernier, M^{me} Lise Thériault, ministre déléguée aux Services sociaux, annonçait la création d'un nouveau programme permettant le remboursement des frais relatifs à l'utilisation d'un chien d'assistance pour les handicapés souffrant d'une déficience motrice.

La Fondation Mira est chargée de l'entraînement de ces chiens comme elle le fait pour les chiens-guides des non-voyants. L'aide technique des chiens d'assistance à la motricité remplit principalement cinq fonctions : la préhension, soit ramasser des objets, l'appui et le transfert d'un lieu à l'autre, le support et le déplacement par l'aide à la marche, la traction d'un fauteuil roulant, et finalement l'alerte, soit la garde et la surveillance.

Le programme débute cet automne. « Pour y avoir droit, a expliqué M^{me} Thériault, l'utilisation de l'animal à titre d'aide à la motricité devra être démontrée. C'est une étape incontournable dans le processus. » Deux évaluateurs devront procéder à l'étude de l'admissibilité des demandes. Ils sont respectivement affectés à l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec pour l'est du Québec et à l'Institut de réadaptation Gingras-Lindsay de Montréal pour l'ouest du Québec. ■ L.S.



© Marcel La Haye

M. Yves Porato, atteint de sclérose en plaques, avec sa chienne d'assistance Kuna. Cette femelle bouvier bernois âgée de deux ans et demi aide son maître de différentes manières depuis avril dernier. « Si je fais tomber quelque chose, Kuna le ramasse et me le remet. Elle m'apporte mes souliers et tire mon fauteuil roulant. Si je tombe, elle se met devant moi et je me sers d'elle comme appui. Elle est capable de faire d'autres choses mais il faudra le lui montrer. Cela peut prendre un an. Mira donne l'entraînement de base », explique M. Porato. Ce qu'il apprécie le plus de son chien, c'est sa présence. Marcel La Haye

MYTHES ET RÉALITÉS

À PROPOS DE L'HYDRATATION

PAR JOËL BRODEUR, INF., M.SC.



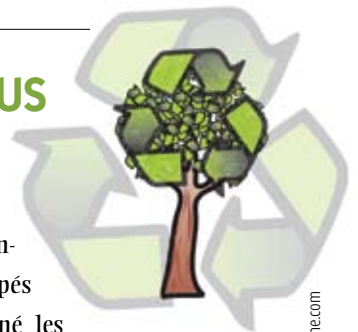
Essentielle à la vie, l'eau, qui souvent vaut plus cher que l'essence, est une source importante de mythes. Voyons si vous saurez départager le vrai du faux.

VRAI ou FAUX

- | | | |
|--|-----------------------|-----------------------|
| 1. Avoir la peau sèche est un signe de déshydratation. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 2. Un patient qui consomme deux litres de liquide et qui en urine deux se déshydrate. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 3. Chez une femme de 60 kg (132 lb), un déficit d'aussi peu qu'une bouteille d'eau constitue une déshydratation. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 4. La soif n'est pas un indicateur fiable de l'hydratation d'une personne. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 5. À elle seule, la respiration fait perdre l'équivalent de 3 cuillères à thé d'eau par jour. | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

RÉPONSES EN PAGE 41

CONNAISSEZ-VOUS LE RIIEQ?



Depuis novembre 2009, des infirmières et infirmiers préoccupés par l'environnement se sont donné les moyens de changer les choses. Le Regroupement des infirmières et infirmiers pour l'écoresponsabilité du Québec (RIIEQ) prône une pratique écoresponsable. La promotion de la santé de l'environnement implique aussi celle de la santé pour tous, chez soi aussi bien qu'au travail. Parmi ses objectifs, le RIIEQ veut déceler les risques environnementaux et promouvoir des pratiques qui minimisent les risques pour la santé et le bien-être. Fiona Hanley, bien connue pour son activité dans ce domaine, est l'instigatrice de cette réflexion (voir l'article qu'elle signait en novembre 2005 dans *Perspective infirmière* : « Les infirmières et l'environnement : l'urgence d'agir », vol. 3, n° 2, p. 39-49).

Le RIIEQ projette d'agir dans diverses sphères de décision et souhaite recruter toujours plus de membres. Pour plus de renseignements, communiquez avec François Aubé, infirmier et coprésident à : faube@jgh.mcgill.ca ■ M.L.

© Gabor2100 / Dreamstime.com

À PROPOS DE L'HYDRATATION

RÉPONSES DE LA PAGE 12

PAR JOËL BRODEUR, INF., M.SC.



© Dmytro Tolokonov / Dreamstime.com

- 1. Avoir la peau sèche est un signe de déshydratation.**
FAUX – La peau est hydratée par le sébum, composé en grande partie de lipide. Il est possible d'être bien hydraté et d'avoir la peau sèche. De la même manière, il est possible d'être mal hydraté et d'avoir la peau sèche sans qu'il y ait de lien de cause à effet.
- 2. Un patient qui consomme deux litres de liquide et qui en urine deux se déshydrate.**
VRAI – L'être humain moyen perd environ un litre de liquide par la sudation, la respiration, la digestion et autres processus biologiques.
- 3. Chez une femme de 60 kg (132 lb), un déficit d'aussi peu qu'une bouteille d'eau constitue une déshydratation.**
VRAI – Un déficit de 1 à 2 % constitue un début de déshydratation. Donc, chez une femme adulte de ce poids, un déficit de 600 ml est suffisant pour parler de déshydratation.
- 4. La soif n'est pas un indicateur fiable de l'hydratation d'une personne.**
VRAI – La soif est un phénomène complexe qui n'est pas clairement compris par la science. Cependant, une chose est certaine, ce n'est pas un indicateur fiable. À preuve, chez une personne déshydratée, la soif s'estompe presque instantanément au moment où elle boit un verre de liquide alors que l'absorption n'a lieu que quelques minutes plus tard.
- 5. À elle seule, la respiration fait perdre l'équivalent de 3 cuillères à thé d'eau par jour.**
FAUX – La respiration, plus précisément l'expiration, fait perdre environ un demi-litre d'eau par jour, soit plus de 100 cuillères à thé.

Sources : Santé Canada ; www.passeportsante.net ; Marieb, E.N. Anatomie et physiologie humaines, Montréal, Éditions du Renouveau Pédagogique, 2005.

Ndlr : L'auteur est infirmier-conseil à l'OIIQ.

**LE PRIVÉ GÈRE LES SOINS.
LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ FERME LES YEUX.
LE COMPTEUR TOURNE.**



FÉDÉRATION
INTERPROFESSIONNELLE
DE LA SANTÉ DU QUÉBEC

www.fiqsante.qc.ca